



# COMMUNIQUE DE PRESSE

La Rochelle, le 17 juin 2022

## FILIERE AGRICOLE : DES INCERTITUDES ET DES MOTIFS DE SATISFACTION

Ce 17 juin, la filière agricole est à nouveau à l'honneur sur le parvis de la Maison du Port avec le retour de la Bourse Maritime Agricole La Rochelle - Pallice. Après deux années d'interruption pour cause sanitaire, cette 7<sup>e</sup> édition confirme, avec plus de 350 participants, le besoin de rencontres et d'échanges entre les professionnels des filières céréales, engrais et nutrition animale. Cette manifestation est l'occasion de faire le point sur ces filières et de dresser des perspectives.

### • Une campagne céréalière de bon niveau

Avec près de 4 millions de tonnes traitées sur les terminaux de Port Atlantique La Rochelle (+50 % par rapport à la campagne précédente), le bilan estimatif de la campagne céréalière 2021-2022 redonne du baume au cœur à la profession.



Thierry Rambaud / PALR

Quai Lombard

### L'analyse des opérateurs

Vincent Poudevigne - Directeur Général - Groupe Sica Atlantique

« Les campagnes se suivent mais ne se ressemblent pas ! Après une campagne 2020-2021 qui était une des plus faibles en volume depuis près de 20 ans, la campagne 2021-2022 s'annonçait sous les meilleurs auspices. Malheureusement perturbée par les pluies estivales abondantes, la moisson 2021 a été retardée et s'est étalée jusqu'à fin août pour les céréales à paille. Ces pluies ont réduit les volumes espérés et ont compliqué la logistique de préacheminement vers les ports. Et puis, cette campagne a été marquée par la guerre en Ukraine qui a grandement bouleversé les flux et les marchés. Nous devons avoir une pensée amicale et solidaire envers le peuple ukrainien. L'activité export du silo Sica Atlantique reprend des couleurs, après une campagne 2020-2021 morose, avec un bilan

provisoire à début juin qui dépasse les 2,1 millions de tonnes toutes céréales confondues et un atterrissage de fin de campagne qui devrait avoisiner 2,3 millions de tonnes (tous ports confondus, La Pallice et Tonnav-Charente).

La qualité des blés d'origine Pallice était au rendez-vous, ce qui, grâce à la réactivité et au dynamisme de notre filière a permis d'ouvrir à nouveau les portes du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest (+43 % d'export de blé en comparaison avec la campagne 20-21). Sur La Pallice, nous prévoyons un volume proche de 2,2 millions de tonnes à fin juin 2022. Les destinations ont été bouleversées par le conflit russo-ukrainien. D'une manière générale, le continent africain représente 50 % de ces volumes. Le blé tendre d'origine Egypte arrive en tête avec 17 %. L'Italie suit avec une très forte proportion de blé dur. Le maïs qui représentait moins de 5 % de nos volumes annuels a bondi à plus de 12 % du fait de l'absence de l'origine Ukraine, car les pays européens se sont tournés vers la Nouvelle-Aquitaine pour s'approvisionner. Nous attendons la nouvelle récolte avec impatience. Les volumes ne seront connus qu'après la collecte du fait de l'incroyable versatilité de la météo de ces dernières semaines. Les chiffres masquent globalement une disparité entre les différents produits exportés. En effet, les sorties d'orges, focalisées sur la Chine, sont au rendez-vous mais avec une baisse significative sur les orges de brasserie. Les expéditions de blé dur sont en hausse sensible (+40 %) malgré une qualité hétérogène. On note également une hausse des transports de maïs en intra-communautaire (190 000 tonnes) ainsi que des graines de tournesol.

La sécheresse et les fortes chaleurs du printemps 2022 viennent nous rappeler que rien n'est jamais acquis. Nos équipes sont mobilisées pour fluidifier les réceptions et assurer des cadences de chargement optimales, grâce au doublement de la ligne d'expédition et à notre linéaire de quai sur lequel nous pouvons charger deux navires simultanément. »



Thierry Rambaud / PALR

Chef de Baie 1

#### Jean-François Lépy - Directeur Général – Soufflet Négoce Groupe Soufflet

La campagne 2021-2022 devrait s'achever autour de 1,7 million de tonnes à La Pallice pour Socomac Groupe Soufflet. On peut se réjouir d'une belle campagne sur l'orge fourragère et le maïs, mais on aurait pu espérer mieux sur le blé en raison d'un manque de compétitivité de la place rochelaise, et plus globalement française, de novembre à mars. Nous avons été concurrencés sur l'Afrique de l'Ouest par l'origine sud-américaine, en particulier l'Argentine qui a connu une belle récolte. Les phénomènes haussiers du marché ont été favorables à l'Argentine au détriment de notre place. La deuxième partie de campagne jusqu'au mois de juin a été marquée par une demande réduite de la part des acheteurs, une recherche de sources d'approvisionnement les moins chères et des achats au compte-goutte. Inquiet lorsque la guerre en Ukraine a éclaté, le marché a réagi : le disponible en Roumanie et Bulgarie a suppléé les grains ukrainiens et russes, ces flux de la mer Noire que pour notre part nous n'avons pas récupérés. Les solutions sur ce marché tendu reposent sur le disponible de l'origine Europe et mer Noire. Les perspectives sur l'origine France sont inconnues à ce jour par la taille de la récolte sur le blé, l'orge, les cultures de printemps. Le potentiel de récolte s'annonce néanmoins à la baisse de 10 à 15 % en raison des conditions climatiques de ces derniers mois.

Pour l'Ukraine et la Russie, le climat a été plutôt profitable aux cultures. La Russie est a priori partie vers une belle récolte. L'Ukraine aussi, mais la véritable interrogation la concernant n'est pas de savoir ce qu'elle va produire, mais comment les grains vont être commercialisés. Là se trouve le vrai enjeu. On nous parle ici et là de sécuriser des corridors pour les sorties par voie maritime, mais attendons de voir. Pour l'heure, les sorties d'Ukraine se font

uniquement par voie terrestre au rythme de 1 à 1,5 million de tonnes par mois. Avant la guerre, elles étaient de 7 millions de tonnes par mois. Les semis de la nouvelle campagne ukrainienne sont en baisse de seulement 20 % ce qui est plutôt positif au vu du contexte. Avec des ports fermés, les grains ukrainiens auront du mal à toucher le marché mondial. Ce sont 35 à 40 millions de tonnes de grains qui ne vont pas toucher le marché, entraînant une tenue des cours extrêmement élevée pénalisant de fait nombre d'acheteurs, dont les pays d'Afrique subsaharienne habitués jusque-là à produire la farine nécessaire à leur population à partir d'un blé bon marché. Reste maintenant à espérer que la guerre en Ukraine trouve une issue le plus rapidement possible. »

#### ● **Vracs agricoles : situation contrastée pour l'alimentation animale, bonne tenue des fertilisants**

Si la situation s'est avérée délicate pour l'alimentation animale, impactée par les taux de fret, la crise ukrainienne et la grippe aviaire, les fertilisants ont su tirer leur épingle du jeu dans un marché mondial très tendu, grâce à des stocks importants.



Thierry Rambaud / PALR

Déchargement de tourteaux de soja à l'Anse Saint-Marc

### **L'analyse des opérateurs**

Francis Grimaud - Directeur EVA

« Sur l'année 2021, les volumes de matières premières végétales destinées à l'alimentation animale réceptionnés sur le Port de La Rochelle sont en baisse de 9 % avec un total à l'import de 175 920 tonnes. Ces volumes se composent de 3 024 tonnes de coques de soja, 3 255 tonnes de tourteaux colza, 41 634 tonnes de tourteaux de tournesol et 128 007 tonnes de tourteaux de soja. A noter, l'arrêt des flux de tourteaux de tournesol dès l'été 2021 en raison de taux de fret en forte hausse et d'une offre régionale déjà importante par le biais de l'usine Saipol à Bordeaux.

Concernant 2022, l'importation de tourteaux souffre sur la façade atlantique. Les statistiques sont en retrait à nouveau sur La Rochelle avec, depuis le début d'année, uniquement des arrivées de tourteaux de soja. Lesquels connaissent une campagne bien morose jusqu'ici. Face à la hausse continue des prix des tourteaux de soja et du fret sur le deuxième semestre 2021, les fabricants d'aliments ont procédé à de nombreux arbitrages en formulation. La crise ukrainienne a contribué à la poursuite de l'aggravation des prix. A cette crise des prix, s'est ajoutée une crise de la demande avec la grippe aviaire qui a provoqué l'abattage de 30 millions de volailles, réduisant de fait les besoins en alimentation animale. Les vides sanitaires consentis ont cassé la demande. Les remises en place fin mai-début juin permettent une timide reprise de la consommation de matières premières protéinées. La demande sociétale pour un soja plus durable, issu de parcelles non déforestées, remanie les cahiers des charges des fabricants et réorganisent les segments de marché. L'ensemble des importateurs y participent et offrent les qualités souhaitées tout en maintenant celles existantes.

Le colza d'origine Union européenne a connu, pour sa part, une récolte atteignant péniblement les 17 millions de tonnes alors que la trituration européenne a besoin de 24 millions de tonnes. Le manque de graines, même partiellement comblé par la production australienne, a entraîné une importante revalorisation du colza. La demande

élevée en compensation du soja non OGM, moins accessible, a renchéri encore les prix des tourteaux de colza. L'autre élément à prendre en considération est le coût du fret maritime. Lorsque le fret Allemagne-France passe de 20 € à 50 €, l'importation devient problématique.

Les récoltes de tournesol, de septembre-octobre, se sont quant à elles bien passées. La Russie et l'Ukraine ont produit respectivement 16 et 17 millions de tonnes, des volumes qui font partie des records. Là aussi le fret maritime a été pénalisant. Pour être compétitifs par rapport aux productions métropolitaines, il a fallu encore augmenter les chargements de navires à 25 000 tonnes contre 12 000 tonnes précédemment, ce qui était déjà une forte évolution pas nécessairement en phase avec le marché qui nous concerne à La Rochelle. A partir de là, les flux se sont concentrés sur Montoir et Lorient. Par ailleurs la marge de trituration en tournesol a été excellente et Saipol a donc tourné à 99 % en tournesol à Bordeaux, allant même jusqu'à concurrencer les ports de Montoir et Lorient. La Pallice s'est concrètement trouvée enfermée entre Bordeaux et Montoir qui recevaient de gros bateaux. Le conflit en Ukraine est ensuite arrivé et tout s'est arrêté. »



Thierry Rambaud / PALR

LEA. Ligne d'Ensachage ATENA Groupe Sica Atlantique

#### Sébastien Hamon - Directeur Pôles Solides - Groupe Sica Atlantique

« L'année 2021 marque un nouveau record des importations de fertilisants. En effet, 470 000 tonnes de fertilisants vrac solides (non classés) ont transité par les installations d'Atena, soit une augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente. Les origines restent inchangées avec un palmarès pour l'Algérie, l'Égypte et la Russie. Dans un contexte de marché mondial très tendu impliquant une multiplication par quatre des prix à la tonne, la place portuaire de La Pallice a su tirer son épingle du jeu avec des niveaux de stocks importants défiant ainsi la rumeur d'une pénurie de fertilisants sur le territoire français. Les cinq premiers mois de l'année 2022 accusent un léger retard de 6 % au niveau des importations par rapport à l'année record de 2021. Ce retard n'est pas inquiétant au vu des bonnes perspectives du mois de juin. Le conflit entre l'Ukraine et la Russie bouleverse les flux, cependant le marché semble se réorganiser et trouver des solutions logistiques, afin d'apporter aux agriculteurs les fertilisants nécessaires à la production céréalière. La mise en service de deux nouvelles lignes d'ensachage automatisées a vu le jour chez Atena et va permettre d'absorber les pics d'activité d'une demande de mise en big bag en constante évolution. »

La Bourse Maritime Agricole La Rochelle-Pallice est pilotée par les acteurs portuaires rochelais :

Port Atlantique La Rochelle, Union Maritime La Rochelle, Groupe Sica Atlantique, Socomac Groupe Soufflet, AMLP, EVA.

Pour sa 7<sup>e</sup> édition, elle poursuit la promotion de la filière agricole en réunissant à La Rochelle les acteurs majeurs du secteur : céréaliers, producteurs, négociants, stockeurs, fournisseurs d'intrants, courtiers, transporteurs routiers et ferroviaires, commissionnaires de transport, laboratoires d'analyses, contrôleurs, traders, opérateurs et agents maritimes...

Contact presse : Sarah Boursier – Tél. 05 46 66 10 38 – 06 01 28 40 39 – Courriel : [s.boursier@larochelle.port.fr](mailto:s.boursier@larochelle.port.fr)

